

REPUBLIQUE GABONAISE

UNION TRAVAIL JUSTICE



**REUNION DE HAUT NIVEAU DE L'ASSEMBLEE
GENERALE DE L'ONU SUR LE VIH/SIDA
(90ème séance plénière)**

DECLARATION

**DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
ALI BONGO ONDIMBA**

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE GABONAISE

New York, le 8 Juin 2011

Vérifier à l'audition

**Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de
Gouvernement,**

Excellence, Monsieur le Président de l'Assemblée Générale,

Excellence, Monsieur le Secrétaire Général,

**Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Représentants permanents,**

Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur de prendre la parole devant cette auguste assemblée, à l'occasion de la présente Réunion de Haut Niveau sur le VIH/SIDA.

Le VIH/SIDA continue d'endeuiller chaque jour l'humanité toute entière.

Dix ans se sont écoulés depuis notre première Déclaration d'engagement en 2001 et, en cette session anniversaire, l'occasion nous est donnée de prendre de manière déterminée un nouvel engagement.

Hier, dans le cadre de la présidence gabonaise du Conseil de Sécurité, j'ai présidé un débat qui nous a permis d'examiner la question de l'impact du VIH/SIDA sur la paix et la sécurité internationales. Nous avons adopté à cette occasion une nouvelle résolution.

Je me réjouis de prendre part au débat de ce jour à l'Assemblée Générale des Nations Unies, organe représentatif des peuples du monde entier, qui nous rassemble aujourd'hui, pour mettre en relief l'autre dimension de cette pandémie ; celui d'être également un enjeu de solidarité et de développement.

Les intervenants qui m'ont précédé ont fort bien souligné, données statistiques à l'appui, d'une part les ravages de cette pandémie et d'autre part, les besoins en ressources nécessaires pour réaliser de nouvelles avancées significatives dans notre lutte contre elle.

Je voudrais souligner ici que les ressources actuellement allouées à l'Afrique dans ce cadre demeurent insuffisantes au regard de l'ampleur des effets du VIH/SIDA sur le continent. Des ressources additionnelles doivent être mobilisées pour renforcer les stratégies d'action.

Il y a 30 ans que le premier cas du VIH/SIDA a été découvert. Au moment où nous tenons la présente réunion anniversaire, nous pouvons bien sûr nous féliciter des progrès réalisés :

- nous avons acquis davantage de connaissances sur cette pandémie ;
- nos actions de prévention ont gagné en efficacité ;
- l'accès aux soins et aux traitements s'est amélioré ;
- la coopération entre les partenaires publics, privés et la société civile, s'est davantage développée. améliorée.

Il en a résulté une réduction de la mortalité due au VIH, une limitation de nouvelles infections, une prolongation de l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH ; et donc une stabilisation de l'épidémie.

Monsieur le Président,

Le Gabon fait partie de ces pays qui, malgré la conjoncture économique internationale défavorable, continue à investir d'importantes ressources dans la lutte contre la pandémie du VIH/SIDA.

J'ai récemment pris d'importantes décisions dans la poursuite de notre effort national, orientées vers :

- l'augmentation des ressources financières allouées à la lutte contre le VIH/SIDA ;
- l'amélioration de l'accès universel aux soins et aux traitements par la gratuité du traitement antirétroviral ainsi que la gratuité des soins par l'assurance maladie ;
- l'intégration et la décentralisation de la prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH dans tous les services de santé et,
- la mobilisation de toutes les institutions publiques et privées afin qu'elles développent des programmes de prévention et de prise en charge.

Dans ce sens, je voudrais à nouveau, comme je l'ai fait lors de la réunion sur l'évaluation des OMD, inviter la Communauté internationale à mettre en place des mécanismes novateurs de financement pour générer de nouvelles ressources nécessaires

Monsieur le Président,

Alors que le monde entre dans une nouvelle période d'affirmation des droits de l'Homme, nos sociétés doivent s'efforcer de protéger les personnes vivant avec le VIH et les personnes à risques élevés contre la stigmatisation et de lutter contre leurs manifestations.

Je voudrais accorder une attention toute particulière à la question de la vulnérabilité des jeunes face au VIH/SIDA.

Mon prédécesseur, le feu Président **OMAR BONGO ONDIMBA**, dont mon pays commémore ce jour-même le deuxième anniversaire de son décès, avait coutume de dire que la jeunesse était sacrée.

En affectant la jeunesse, le VIH/SIDA compromet notre avenir commun et obscurcit le flambeau de l'humanité.

Nous devons intensifier les actions de prévention auprès des jeunes. Le recours aux nouveaux médias est une solution qui permet de les toucher davantage et à les impliquer dans la mise en œuvre de nos stratégies de prévention du VIH.

Monsieur le Président

Force est de reconnaître que la Communauté internationale n'a pas totalement rempli les engagements pris au titre de la Déclaration de 2001 et, celle de 2006.

J'émetts le vœu que la nouvelle déclaration politique que nous allons adopter au terme de notre réunion traduise notre volonté commune de bâtir une nouvelle plate-forme de coopération internationale plus ambitieuse, plus dynamique et à la mesure des défis que pose aujourd'hui notre lutte contre le VIH/SIDA.

Pour y parvenir, nous devons répondre à l'appel qui nous est lancé à nous unir pour l'accès universel.

Je vous remercie.